



HAL
open science

**“ Comptes rendus bibliographiques ”, Sueur Quentin, La
vaisselle métallique de Gaule septentrionale à la veille de
la conquête : typologie, fonction et diffusion
(Monographies Instrumentum, 55), Drémil-Lafarge,
Mergoïl,
Jean-Paul Guillaumet**

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. “ Comptes rendus bibliographiques ”, Sueur Quentin, La vaisselle métallique de Gaule septentrionale à la veille de la conquête : typologie, fonction et diffusion (Monographies Instrumentum, 55), Drémil-Lafarge, Mergoïl,. *Revue archéologique*, 2019, 2, pp.459-460. hal-04016863

HAL Id: hal-04016863

<https://hal.science/hal-04016863>

Submitted on 7 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

chapitres demanderont un effort de lecture à ceux qui ne maîtrisent pas les concepts élémentaires de mécanique des structures¹¹, cet ouvrage constituera à n'en pas douter une référence pour tous ceux qui s'intéressent aux structures en bois et à l'histoire de la construction dans l'Antiquité.

Stéphane LAMOUILLE,

Université Toulouse Jean Jaurès,
Doctorant TESC, laboratoires PLH-CRATA (EA 4601)
et IRAA (USR 3155),
5 allée Antonio Machado,
31058 TOULOUSE Cedex 9.
lamouillestephane@gmail.com

SUEUR Quentin, *La vaisselle métallique de Gaule septentrionale à la veille de la conquête : typologie, fonction et diffusion* (Monographies Instrumentum, 55), Drémil-Lafarge, Mergoïl, 2018, 1 vol. 21 × 30, 637 p., fig. coul. et n/b.

L'ouvrage de Quentin Sueur est la publication de son travail de thèse, réalisée sous la cotutelle de Matthieu Poux et Dirk Krausse. Ce volume (637 pages, 274 figures pour la plupart de l'auteur) a une mise en page agréable, un sommaire clair, et l'ensemble se lit sans difficulté.

L'ouvrage se divise en quatre parties de tailles différentes. C'est dans la partie « 1.4. Méthodologie » que nous trouvons clairement le cheminement de son travail : un inventaire exhaustif, une typologie régionale pertinente et, pour terminer, « la portée sociologique de la vaisselle métallique dans les pratiques collectives et les transformations culturelles à la veille de la conquête ».

La « Partie 1. Introduction » (32 pages), divisée en quatre, est la mise en place du sujet, de ses limites et de la méthodologie. L'introduction présente le sujet et le plan choisi en un peu plus de deux pages. « 1. Historique des recherches et état de la connaissance » (5 pages) traite de quatre thèmes fondamentaux dans l'étude de la vaisselle métallique d'époque romaine : la typologie, la vaisselle indigène, la romanisation et les manières de table. « 2. Cadre chronologique et géographique » (5 pages) explique très clairement le choix de l'auteur. « 3. L'archéologie en Gaule septentrionale » (5 pages) donne l'état des données que l'on peut appeler traditionnelles et le formidable enrichissement dû aux fouilles de sauvetage liées à une politique de grands travaux développée dans cette région. « 4. Méthodologie » (4 pages) présente la façon choisie pour étudier cette vaisselle métallique d'une manière systématique d'un point de vue technique, chronologique et fonctionnel. Cette partie I, parfaitement construite, donne toutes les bases pour aborder le sujet.

La « Partie 2. Analyse » (280 pages) traite d'une façon systématique chaque pièce définie comme vaisselle métallique. Quentin Sueur propose 17 types suivant un même plan : « 1. Historiographie et état des connaissances », « 2. Aspects techniques et stylistiques », « 3. Chronologie » et « 4. Origine et fonction ». Chaque type de ce catalogue est un ensemble indépendant. Leur classement est mystérieux, ne suivant ni l'ordre alphabétique et ni les catégories fonctionnelles. C'est sans doute une tradition, car la plupart des ouvrages sur le sujet, comme ceux de Feugère ou de Rolley (1991) classent aussi ces objets dans des ordres incertains. Cet usage ne facilite pas toujours l'accès aux données. C'est pourtant une très bonne étude de toutes ces pièces. Il faut féliciter l'auteur d'y avoir introduit les louches en fer (type 12). Cependant, l'introduction de pièces de vaisselle dont le contenant est en une autre matière trouble le lecteur : corne (type 13) et « seaux en bois à cerclages métalliques et anses à crochets » (type 14, pour lequel je proposerai plutôt « seaux en bois à cerclages et anses à crochets métalliques »). Pour ces deux types, les pièces métalliques sont des éléments secondaires sans aucun rôle pour retenir le contenu. Sans aucune mention préalable claire dans le titre de l'ouvrage, ces deux études, très documentées et riches de pièces peu ou pas publiées, risquent d'être peu consultées.

La « Partie 3. Synthèse » (18 pages) synthétise et enrichit la partie d'analyse. Quentin Sueur élargit son propos et replace parfaitement les spécificités de la Gaule septentrionale pendant les deux siècles avant notre ère. Son approche des transformations sociales, toute en finesse, prend en compte nombre de paramètres souvent pris

11. La terminologie peut également présenter une difficulté supplémentaire car la correspondance entre les lexiques anglais et français dans le domaine de la charpente demande une attention particulière.

individuellement. Il utilise tout au long de ce texte des notions de présence-absence de la vaisselle métallique et d'autres importations méditerranéennes et reste toujours réservé face aux théories radicales et souvent simplistes. Son étude par grandes périodes est un exemple de réflexions avec des mots encore peu utilisés en archéologie comme « métissage », « hybridation » mais beaucoup moins agressifs qu'« acculturation » ou « romanisation ». On espère que l'auteur pourra réaliser la même étude en Germanie Libre, riche en récipients métalliques, mais sans encore de synthèse de cette valeur.

La « Partie 4. Catalogue » (296 pages) décrit chaque site étudié. C'est un outil remarquablement bien construit qui résume parfaitement l'ensemble des données connues sans cacher les risques de surinterprétation. Cette partie se termine par un

tableau comparatif des sépultures à vaisselle métallique de Gaule Belgique.

Une abondante bibliographie (32 pages) et deux résumés (deux fois 3 pages), en allemand et en anglais, clôture cette publication.

Cette recherche est un modèle d'étude des vases métalliques dans un territoire bien défini historiquement. Il redonne un nouveau souffle à cette spécialité et ouvre de nouvelles pistes de recherche très innovantes. C'est un ouvrage de référence incontournable et nous souhaitons que les parties 2 et 4 soient rapidement mises en ligne.

Jean-Paul GUILLAUMET,
CNRS – UMR ARTeHIS, UBFC,
Centre archéologique du Mont-Beuwray,
58370 Glux-en-Glenne.
jean-paul@guillaumet.fr

QUATEMBER Ursula, mit Beiträgen von KALASEK Robert, PLIESSNIG Martin, PROCHASKA Walter, QUATEMBER Hans, TAEUBER Hans, THUSWALDNER Barbara, WEBER Johannes, *Der sogenannte Hadrianstempel an der Kuretenstrasse (Forschungen in Ephesos, XI/3)*, Wien, Österreichische Akademie der Wissenschaft, 2017, 2 vol. 21 × 29,7, 402 p., 320 pl., 10 plans sous pochette.

Le « temple d'Hadrien » à Éphèse doit son existence à Franz Miltner : c'est lui qui donna ce nom, le 31 octobre 1956, à l'édifice dont la fouille avait commencé la veille sur la rue des Courètes. C'était une erreur. L'inscription de dédicace (*IvE* 429) désigne bien l'édifice comme un temple (*ναός*), mais n'en précise pas le titulaire, et permet d'établir qu'il fut construit entre 114/115 et 117/118 apr. J.-C. La chronologie exclut tout lien avec la néocorie d'Hadrien accordée plus tard à la cité (p. 21 et 30). L'édifice n'avait pas encore fait l'objet d'une publication d'ensemble. Cette lacune est désormais comblée grâce à Ursula Quatember, qui a mené à bien une nouvelle étude du bâtiment, entre 2009 et 2012, et a intégré l'apport d'observations faites dans la perspective de mesures de conservation et de restauration rendues nécessaires par la dégradation du monument.

Le volume de texte est organisé en trois parties. Dans la première partie, l'a. expose tout d'abord l'histoire de la fouille, de son interprétation et de l'anastylose du bâtiment, qu'elle situe dans leur contexte scientifique et politique (p. 19-28). Le dossier épigraphique est étudié en collaboration avec H. Taeuber (p. 28-46). B. Thuswaldner et R. Kalasek

présentent ensuite les méthodes de relevé au scanner 3D et de traitement des données (p. 46-54). Le chapitre suivant, rédigé avec H. Quatember et B. Thuswaldner, est consacré à l'analyse architecturale du bâtiment, détaillée, précise et convaincante (p. 54-89). L'étude du décor présente les mêmes qualités démonstratives (p. 89-125). Suivent la présentation du contexte topographique (p. 125-138) et l'analyse typologique (p. 137-143). Le copieux résumé qui tient lieu de conclusion est rédigé en trois langues : allemand (p. 143-152), anglais et turc. La deuxième partie, due à W. Prochaska et M. Pliessnig (p. 171-243), est consacrée au diagnostic et aux mesures de conservation et de restauration et fournit de précieux éléments d'information et de réflexion sur les marbres employés (p. 171-179). La troisième partie comporte le catalogue des éléments d'architecture (p. 245-273), rédigé par l'a. et B. Thuswaldner, les résultats des analyses de laboratoire (p. 274-371), présentés par M. Pliessnig et J. Weber, et enfin la transcription d'extraits du journal de fouille de Fr. Miltner (p. 372-378). La bibliographie est imposante (p. 379-397). Le volume de planches et la pochette